

# MÉMOIRES d'APRÈS-BOMBE

*Note de l'auteur : Ne m'en veuillez pas pour ce titre grossièrement racoleur et aux limites d'un bien minable jeu de mots, mais pouvais-je trouver mieux ?*

•

En cette fin du XXIème siècle, William, le professeur d'histoire de la Faculté Pluri-digitale de St-André-lès-Évreux s'étonnait de la naïveté de ses ancêtres qui avaient perdu beaucoup de temps cent ans plus tôt à se demander si tous les grands et petits calculateurs de l'époque n'allaient pas se bloquer à la culbute de minuit. Il est vrai que c'était un changement de millénaire et que ce genre de soucis avait toujours perturbé les peuples.

William est le fils d'un rescapé de la troisième et dernière grande Guerre mondiale, celle de 2025, qui ne dura que quelques heures, coûta la vie au quart du monde civilisé d'alors et en bouleversa radicalement sa configuration, tant géopolitique que sociétale. Il habite le District Capital d'ÉVREUX, une nouvelle entité administrative que l'on avait créée en toute hâte et à titre provisoire à l'ouest de l'ancienne Ile de France, particulièrement affectée par la seule bombe atomique tombée sur la France, plus précisément entre Sarcelle et Villiers le bel, comme si elle avait hésité entre le PC de TAVERNY et l'aéroport de ROISSY. Le provisoire, évidemment, était devenu définitif lorsque le Gouvernement, sous la pression de diverses Associations de Mémoire, soutenue par les Écologistes de

Gouvernement, avaient réussi à faire inscrire l'ensemble de l'Île de France au Patrimoine Historique Mondial et à déclarer inapte à l'occupation l'ensemble des locaux subsistant, qu'ils fussent ruines ou pas.

Il avait fait ses études à la Faculté Pluri-digitale de St-André-lès-Évreux et désormais y enseignait. Il s'y était taillé une telle réputation qu'il venait d'être choisi par le Ministère des Anciennes Victimes de Guerre pour animer une Convention Nationale dont le but était des plus concrets : obtenir de l'OIN<sup>1</sup> les fonds nécessaires pour financer l'entretien de ces lieux sacrés.

Le Ministère s'était lui-même chargé de l'organisation de cette Convention, qu'il avait composée d'une trentaine de personnes tirées au hasard, selon l'usage désormais établi. Un hasard "enrichi" par un logiciel de la SOFRES, en certifiant la meilleure représentativité sociologique, technique et géographique. Dans le souci de préserver en même temps la transparence de ses travaux et l'anonymat de ses membres, on en avait affublé les élus d'un avatar du type "William-EF-247", composé d'un prénom tiré au sort dans ceux de ses ancêtres, de la lettre E indiquant leurs origines généalogiques, en remontant trois générations, de la lettre F indiquant la langue qu'ils parlaient, et du numéro de sa classe socio-professionnelle ; celui-ci étant lui-même composé de trois chiffres indiquant respectivement son QI, son décile fiscal et sa famille professionnelle.

Enfin, pour faciliter leurs investigations, chacun d'eux fut doté d'un digiphone, cet équipement audiovisuel miniaturisé et

---

<sup>1</sup> Organisation Internationale des Nations, qui remplaçait l'ONU

intelligent qui se greffait derrière l'oreille et qui vous tenait informé, via ChatGPT-10, de tout ce que vous pouviez souhaiter, en permanence mais subrepticement, c'est-à-dire dans les interstices de pensée que vous laissaient vos préoccupations courantes.

Sans tarder, ils s'étaient mis au travail.

En préambule, ils avaient décidé de situer leurs travaux dans le cadre plus général des conséquences géo planétaires de cette guerre de 2025, qui avait été d'une violence inouïe, mais courte ; quelques minutes à peine avaient suffi à une demi-douzaine de bombes atomiques d'exploser, de Moscou à Washington, en passant par Paris, Stockholm, Londres et Kiev, allez savoir pourquoi ! Quelques centaines de millions de victimes, mortes ou réduites à l'état de zombis. Uniquement dans l'Hémisphère Nord, le plus civilisé !

### **C'est l'Europe qui avait été la plus touchée**

Les pertes en vies humaines y avaient provoqué un immense flux migratoire, du Sud au Nord, et qui, pour un bon moment, régla par leur mise en veille tous les problèmes de son contrôle. L'Europe avait un grand besoin de bras ; l'Afrique fit aisément face, et même au-delà.

Dans des secousses politiques inimaginables qui ne peuvent être rapportées simplement, l'Union Européenne finit par s'organiser en une Confédération fortement centralisée et juridiquement dotée d'une grande autorité. Elle put ainsi agréger sans barguigner tous les pays des Balkans, la Biélorussie

et toute la partie de l'ancienne Russie allant de la mer Blanche au nord à la mer Noire au sud et à l'Oural à l'est. Les Anglais saisirent même l'occasion pour effacer en douce le Brexit.

Toute la Russie orientale fut dotée d'un statut international, sur le modèle des régions polaires et de la lune. À l'exception notoire du Grand Oblast de Novy-Ourengoï, en lamalïe, d'où partaient WestStream et EastStream, les deux nouveaux gazoducs répartissant la production régionale entre l'Europe et la Chine.

On observa bientôt, par quelques satellites mouchards, d'inquiétantes dérives, sous la forme ici de discrètes implantations capitalistiques chinoises, là d'incursions plus mouvementées de milices apatrides.

À titre anecdotique, on nota que le Rocher de Monaco et sa banlieue avait fini par craquer sous la pression de plus en plus d'exilés fiscaux et autres VIP. On craignit même que les prix de l'immobilier ne soient plus accessibles aux grands sportifs professionnels et un accord fut trouvé pour qu'un échange de statut libero-fiscal avec la Grèce puisse être trouvé.

La Suisse, elle, n'en changea pas. On lui demanda d'accueillir ce qui restait de l'ONU, sanctionnée pour son incompétence notoire dans l'affaire de l'Ukraine, dans les locaux de la FIFA qui, elle, s'était établie au Qatar.

### **Les Amériques**

Aux Amériques, le Canada, peu atteint, s'en sortit par des détails. À l'exception du Québec, qui profita de la tourmente pour rassembler tout ce qui restait de français dans les terres situées au sud de la baie du St Laurent, et que l'on appela Acadie. À l'exception aussi de sa rupture avec le Commonwealth.

Les USA ne purent faire face à l'arrivée massive de migrants qu'en absorbant les provinces mexicaines qui lui étaient limitrophes, du golfe éponyme au golfe de Californie, y compris la péninsule. L'état du Nouveau Mexique existant déjà, on le débaptisa pour l'appeler N•1•Mex, et le dernier nouveau N•2•Mex.

Une Start-Up du groupe Trump&Co obtint sans grande surprises, ni concurrence, un mandat de cession du mur-frontière Sud à Israël.

En fait, l'unité des USA n'avait déjà pu survivre que par un subtil découpage du territoire, en deux zones imbriquées en une multitude de "taches de léopard", qui isolaient physiquement les Républicains et les Démocrates.

### **L'Orient**

Drapé dans son immémoriale sagesse, l'Extrême Orient bougea peu. Bien sûr, la Chine occupa Taïwan et, incidemment, la Corée du Nord. Celle du Sud s'unit au Japon pour faire front et échapper au régime jaune. Lequel, tout en douceur avait poussé ses TGV jusqu'à TÉHÉRAN avant d'atteindre ANKARA et bientôt ISTAMBOUL.

La Chine ne trouva rien à Taïwan de toutes les richesses technologiques qui en avaient fait sa prospérité. Les cerveaux et leurs équipes avaient franchi le Pacifique. Par dépit, la Chine avait décidé d'y transférer les activités ludiques et financières de Hong Kong et Macao, et d'y développer celles de Mining et de Retraitement de l'argent impur, que les amateurs d'antan appelaient Blanchiment.

Elle ne sut que faire, non plus, de la Corée du Nord et la transforma en un immense parc d'attraction Pyrotechnique,

lequel hébergeait en prime en sa capitale Pyongyang une Académie de Danses, Défilés et Parades.

### **L'Afrique**

L'Afrique restait l'Afrique, au moins en apparence. La grande migration vers le nord, et qui avait pris désormais un train de croisière, n'avait qu'à peine infléchi la courbe de croissance de sa population.

On ne manquait pas d'y percevoir de bien vastes mouvements d'appropriation de ses terres et richesses par des étrangers, semblables à ceux qui s'étaient déjà produits deux cents ans plus tôt, à la seule différence que les Chinois et des mercenaires - de Wagner ou d'autres – remplaçaient les Anglais et les Français.

L'Égypte, au nord, y agonisait, privée d'eau par le grand barrage Ethiopien de la Renaissance, sur le Nil Bleu, et se résignait à retourner à son grand sommeil d'entre Cléopâtre et Champollion.

André VERDIER

1<sup>er</sup> avril 2023